

ANHEUSER-BUSCH BREWING ASS'N. THE LEADING BREWERY IN THE WORLD. Brewers of the Most Wholesome and Popular Beers.



Served on all Pullman Dining and Buffet Cars. Served on all Wagner Dining and Buffet Cars. Served on all Ocean and Lake Steamers. Served in all First Class Hotels. Served in the Best Families. Served in all Fine Clubs.

Carried on nearly every Man-of-War and Cruiser. Served at most of the United States Army Posts and Soldiers' Homes. The Greatest Tonic, "Malt-Nutrine" the Food-drink, is prepared by this Association.

Les mines de San Xavier. Tacoma, état de Washington, 15 juin. — Des capitalistes de New York ont récemment acheté le fameux groupe de mines de San Xavier à ses propriétaires de Boston.

Encore une spéculation de grande mine. San Francisco, 15 juin.—Ch. D. Lane, l'homme aux mines, doit partir ce matin, pour Londres, afin d'y faire la vente définitive de la mine "La Esperanza", à des capitalistes anglais.

Prohibition de la Butterine dans l'Illinois. Springfield, Illinois, 15 juin.—Le bill de l'anti-Butterine, qui prohibe la coloration de la butterine ou l'usage de la margarine destinée au commerce, a été signé par le gouverneur.

Une grande vente par autorité judiciaire. San Diego, Cal., 15 juin.—La propriété de la San Diego Land and Town Co y compris le système du Sweetwater dam and water, environ 4000 acres, du chemin de fer N. C. and O., a été vendue par les receveurs, par ordre de la cour des Etats-Unis.

Nouvelle phase de l'affaire Hoffman. San Francisco, 15 juin.—La tragédie Hoffman est entrée dans une nouvelle phase. Suivant un rap-

Retour du Président à Washington.

Washington, 15 juin.—Le train présidentiel a terminé son voyage de plus de 1700 milles à sept heures 30, ce matin. Il est arrivé à la gare de Washington à la minute précise fixée par l'indicatif.

Le service pendant toute la durée du voyage a été aussi parfait qu'on pouvait le désirer, et le train a été lancé à grande vitesse à certains moments, ce n'est que quand la voie permettait de le faire sans danger.

L'incendie de l'île Ellis.

New York, 15 juin.—La surface de l'île Ellis n'est plus aujourd'hui qu'un amas de ruines noires et fumantes. Tous les grands bâtiments qui ont abrité depuis 1892 des centaines de mille immigrants ont été détruits la nuit dernière.

La vie de deux cents immigrants a été menacée, mais aucun n'a pu apprendre il n'y a aucune perte de vie.

Le montant exact des dommages n'a pu encore être établi, mais on dit que la perte en batisses approchera de \$300,000.

Les fonctionnaires du bureau d'immigration se sont tout d'abord occupés, ce matin, d'établir définitivement, s'il était possible, que l'incendie n'avait coûté la vie à aucune personne.

Il n'est resté aucun document permettant d'établir le nombre des immigrants installés dans l'île. Ils ont été répartis en groupes suivant les navires par lesquels ils étaient arrivés aux Etats-Unis, et les fonctionnaires les ont questionnés sur leur genre de voyage.

Les milliers de personnes qui, de la côte de New York, ont assisté à la destruction des bâtiments, pouvaient se faire une idée plus nette de ce qui arrivait que ceux qui se trouvaient sur l'île.

Le spectacle était extraordinaire. Juste au centre du port une masse de flammes jaillissant dans toutes les directions semblait s'élever chaque fois qu'un toit s'écroulait dans la fournaise.

Les magasins de New de Jersey, l'île Staten et les docks des quais de New York étaient éclairés de reflets rouges. Sur les hauteurs de l'île que les flammes n'avaient pas atteintes apparaissaient de vastes taches de petites taches noires, comme des fourmis cherchant à se mettre à l'abri.

Puis des eaux sombres, dans la distance, s'élevaient et arrivaient en pleine lumière d'innombrables remorqueurs, et bientôt l'île fut entourée d'embarcations de tous genres.

Christensen, un gardien de nuit, raconte ainsi l'incendie: Je n'ai rien su qu'on me trouvait enveloppé d'un nuage de fumée.

Je me suis précipité vers la pointe nord-ouest, d'où semblaient partir les flammes, et j'ai crié: au feu! Six hommes dormaient à cet endroit et ils ont eu juste le temps de s'échapper.

Alors quelqu'un a donné l'alarme dans tous les départements. Les immigrants semblaient indécis et nous avons dû prescrire d'employer la force pour les faire sortir. Quelques-uns retournaient pour sauver des paquets ou des vêtements.

Nous pensions avoir perdu quatorze Italiens quand nous les avons trouvés serrés les uns contre les autres à l'extrémité de l'île.

Le feu a éclaté quelques minutes après une heure dans une des tours de la bâtisse principale. Tous, à l'exception des gardiens, dormaient.

Comment tous ont été sauvés, c'est ce que personne ne sait. Les bateaux à incendie et de la police ont jeté des torrents d'eau sur les flammes, mais inutilement. C'était comme s'ils pompaient de l'huile.

Le feu a éclaté quelques minutes après une heure dans une des tours de la bâtisse principale. Tous, à l'exception des gardiens, dormaient.

Comment tous ont été sauvés, c'est ce que personne ne sait. Les bateaux à incendie et de la police ont jeté des torrents d'eau sur les flammes, mais inutilement. C'était comme s'ils pompaient de l'huile.

Le feu a éclaté quelques minutes après une heure dans une des tours de la bâtisse principale. Tous, à l'exception des gardiens, dormaient.

Comment tous ont été sauvés, c'est ce que personne ne sait. Les bateaux à incendie et de la police ont jeté des torrents d'eau sur les flammes, mais inutilement. C'était comme s'ils pompaient de l'huile.

Le feu a éclaté quelques minutes après une heure dans une des tours de la bâtisse principale. Tous, à l'exception des gardiens, dormaient.

La séance. Comme c'était la première réunion depuis une semaine il avait de nombreuses affaires de routine à expédier. La séance n'a cependant pas duré plus longtemps qu'à l'ordinaire.

Les premières questions d'intérêt public discutées ont été le projet d'annexion des îles Hawaii, d'abord, et, ensuite, l'état de choses dans l'île de Cuba.

En ce qui concerne cette première question l'attitude du gouvernement a déjà été définie, et on estime qu'il ne reste qu'à arranger les détails du programme par lequel les Etats-Unis entreraient en possession des îles.

Comme le président avait en l'occasion de s'entretenir avec M. Callahan, le commissaire spécial, avant son départ pour Nashville, et que rien d'important ne s'est passé depuis, la discussion sur les affaires cubaines a été très courte.

Le Gouvernement des Etats-Unis et la question Cubaine. Washington, 15 juin.—Il peut être établi, sans équivoque, que d'après les décisions prises aujourd'hui à la séance de cabinet aucune mesure importante relativement à Cuba ne sera prise par le gouvernement avant la nomination du nouveau ministre des Etats-Unis en Espagne et son installation à Madrid.

Ce fait est significatif en ce qu'il indique que plusieurs semaines s'écouleront certainement avant que le président prenne des mesures d'un intérêt vital au point de vue des relations entre les Etats-Unis et l'île de Cuba.

La question a été brièvement discutée aujourd'hui, mais les choses restent dans le même état que depuis plusieurs semaines.

Le traité d'annexion des îles Hawaii est, bien entendu, toujours sujet à des changements et peut-être sera-t-il examiné de nouveau à une autre réunion de cabinet. Mais il est probable que la réduction actuelle ne sera guère changée.

Le président l'examine de nouveau avec une grande attention.

Le chalenr à Chicago. Chicago, 15 juin.—Aujourd'hui a été le jour le plus chaud de la saison. A midi le thermomètre du gouvernement marquait 90 degrés.

Dans les rues divers thermomètres marquaient de 2 à 5 degrés de plus.

Séance de Cabinet à Washington. Washington, 15 juin.—Probablement parce que le retour du président n'était pas généralement connu à Washington, il n'y a eu que peu de visiteurs à la Maison Blanche avant l'heure fixée pour la séance de Cabinet.

Parmi ceux qui se sont présentés on a remarqué les sénateurs Hanna et Allison. Leur entretien avec le président a duré près d'une demi-heure.

Les affaires s'étaient accumulées, et il y avait, en outre, plusieurs commissions à signer pour permettre aux titulaires d'entrer en fonctions et d'émarger au budget, de sorte que la matinée a été laborieusement employée.

Tous les membres du cabinet étaient arrivés à l'heure fixée pour la séance.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

C. LAZARD & CO., LTD. LES ANCIENS ET POPULAIRES. Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le docteur Angell accepté par le gouvernement Turc. Washington, 15 juin.—Une dépêche reçue aujourd'hui du chargé d'affaires des Etats-Unis à Constantinople par le département d'état annonce que le sultan a rendu un décret acceptant le docteur Angell comme ministre des Etats-Unis, et que, conséquemment, M. Terrell s'est embarqué pour revenir en Amérique.

Le définitif porté à Maher par Sharkey. New York, 15 juin.—Tom Sharkey a porté, aujourd'hui, un défi à Peter Maher.

On sait que les deux pugilistes se sont rencontrés dans l'arène mercredi dernier et que la police est intervenue à la septième passe.

Dan Lynch, de San Francisco, manager de Sharkey, s'est rendu cette après-midi chez Al Smith et lui a remis \$2,500 comme forfait pour une bataille entre son "homme" et Peter Maher.

Les conditions proposées sont que les deux pugilistes se battraient pendant un nombre illimité de rounds, d'après les règles du marquis de Queensbury, dans l'arène du club offrant le prix le plus avantageux.

La bataille devra avoir lieu dans un délai de six mois à partir du jour de la signature de l'engagement. Un délai de 30 jours est accordé à Maher pour relever ce défi.

Si Maher n'accepte pas Sharkey se tiendra prêt à se mesurer avec l'importun pugiliste, de préférence avec Fitzsimmons.

Sharkey s'embarquera demain sur le St-Paul. Il va visiter ses parents en Irlande. Il sera absent cinq ou six semaines.

An Sénat des Etats-Unis. Washington, 15 juin.—Le sénat a terminé aujourd'hui la discussion de l'article du tarif relatif au sucre, à part le paragraphe concernant le sucre d'Hawaii.

La discussion de cet article a été la plus orageuse, et on pense que le sénat va maintenant expédier promptement les autres articles du tarif.

Tremblements de terre au Mexique. Mexico, 15 juin.—Des secousses sismiques ont eu lieu à Tehuantepec et dans les environs.

De nombreux habitants ont quitté cette région du sud du Mexique. Plusieurs secousses ont également eu lieu à Oaxaca.

Les journaux anglais et l'annexion des îles Hawaii par les Etats-Unis. Londres, 15 juin.—Tous les journaux de l'après-midi discutent la question hawaïenne au point de vue de l'annexion aux Etats-Unis.

La Globe dit: La question est essentiellement internationale et ne peut être réglée par une seule puissance.

Feuilleton

L'Abeille de la N. O. DRAMATIQUE HISTOIRE. GRAND ROMAN INEDIT. QUATRIEME PARTIE. VII. MANOEUVRES SOUTERRAINES.

que ce ne sera pas ma nièce, car ma nièce n'a pas la moindre envie de devenir ma femme... Parfaitement certain, maman... Or, quel que soit le mari qu'elle se choisisse, j'ai besoin d'être bien avec ce mari, moi, puisque ce sera le maître de l'usine.

—Mère! —Laquelle, du reste, ne s'appelle nullement Thorigny. —Elle sursauta. —Que signifie ceci, mère? —Demeure calme, mon fils... Moi, je ne lui en veux pas du tout à cette demoiselle; et elle peut bien se conduire comme bon lui semble, je ne garderai de médisance d'elle en public; chacun est libre de soi... Mais je ne veux pas qu'elle te rende ridicule!

—Mère, mère! Tu ne connais pas Mlle Thorigny?... Toi, toujours si clairvoyante, tu vois faux dès qu'il s'agit d'elle! Et je te jure, maman... —Chut, chut, petit! Ne l'empêche pas... à quoi bon? —Il avait serré les poings, et ses yeux flamboyaient. —A quoi bon me contredire d'avance, mon enfant? Te figures-tu que je te parlerais mal d'une jeune fille pour laquelle tu as une certaine amitié, si je n'étais absolument sûr de tout ce que j'avance?

—Elle avait appuyé dédaigneusement sur les mots: "... une certaine amitié..." Et cela avait été d'une grande douleur à Maurice. —Pour qu'une chose semblable ne se renouvelât pas, il voulait annoncer là, tout de suite, violemment, à sa mère, son intention formelle de faire sa femme de Suzanne.

—Mère, mère, il faut que je te dise... —Rien, rien! interrompit-elle énergiquement. —Elle avait lu sa volonté dans ses yeux. —Kien, répéta-t-elle, rien... tant que tu n'auras pas entendu ce que j'ai à te dire, moi! —Et, un instant, elle domina Maurice de son regard, de toute sa autorité de mère jusqu'à ce qu'il obéit.

—Et il baissa les yeux, et prenant une attitude très renfermée: —Soit, mère, raconte ce que tu voudras; mais je te préviens que rien ne pourra détruire, en moi, l'ardeur et très respectueuse sympathie que j'ai conçue pour Mlle Suzanne. —Pauvre aveugle, va! —Puis, revenant à son ton dédaigneux: —Je ne dis pas le talent de cette demoiselle, je n'entends rien à la peinture; je ne veux pas prétendre non plus qu'elle ait quelque peu jeté son bonnet par-dessus les moulins. —Oh, mère, mère! —D'ailleurs, nous reparlerons de ce point tout à l'heure. Je commence par un fait précis, parce qu'il m'est pénible de te voir porter de l'estime à une jeune fille qui, au fond, se moque de toi...